

# Noté au vol

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **61 (1971)**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Noté au vol

(communication de P. Hugger)

Dans le «Journal Helvétique» de l'année 1759 qui paraissait à Neuchâtel, on lit aux pages 640 à 646 une communication dont nous tirons ces lignes:

«J'ai séjourné pendant une semaine sainte dans une des villes du Pais de Vaud, où je me suis arrêté pour faire ma dévotion. Une noble simplicité ornoit son Eglise; le respect et l'humilité étoient peints sur le visage de ses membres: Un Prédicateur, déjà âgé, monta la Chaire d'un air majestueux, et d'une voix forte et flexible fit réentendre les Voutes du Temple de ces belles Paroles de St. Paul aux Corinthiens: 'Je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus Christ crucifié.' Après que l'Orateur eut expliqué son Texte d'une manière également simple et relevée, on procéda à la Ste. Cène. Un silence imposant et respectueux annonçoit la grandeur et la dignité de l'action qu'on aloit célébrer, lorsqu'il fut interrompu par un Régent, qui ne savoit pas lire; et comme la coutume décide de la façon dont la Cérémonie se fait, j'étois attentif, pour m'y conformer. J'approchai de la Table come les autres, bien surpris d'entendre de loin une sorte de cliquetis, dont j'ignorais la cause. Etant plus près, j'aperçus avec étonnement un grand Plat, que l'on m'a dit être d'argent doré, où chaque Comuniant mettoit à son passage la monnoie qu'il trouvoit à propos. A l'issue, je m'informai de cette singulière coutume, et l'on ne sut m'en doner d'autre raison, que celle de l'ancienneté, qui n'en est jamais une en parail cas.»

L'auteur de l'article reste anonyme (il signe par *Hominum et veritatis amicus*) et est sûrement étranger. Il parle de cette scène pour critiquer vivement cette habitude de recueillir des offrandes avant la sainte cène et il encourage les autorités ecclésiastiques à supprimer cette coutume. Ce qui intéresserait notre société, c'est de savoir si, de nos jours, on trouve encore trace de cette offrande qui précède la sainte cène. Nous serions particulièrement reconnaissants aux lecteurs qui voudraient bien nous envoyer leurs remarques.

Adresses  
des collaborateurs

Dr. W. EGLOFF, case postale, 9011 Saint-Gall  
Dr. P. HUGGER, Feldstrasse 106, 4123 Allschwil BL  
Prof. ANNINA VOLONTERIO, via Cappuccini, 6600 Locarno